

## Séminaire doctoral ENSAPC

Journée de présentation des recherches en cours et accueil des nouve-lles-aux doctorant-e-s

Vendredi 30 octobre 2020 – 9H30-18H – en visioconférence.

### 9H30 Accueil

#### 9H45 Mot de bienvenue

Corinne Diserens, directrice de l'ENSAPC.

#### 9H50 Présentation de la journée

Annabela Tournon Zubieta, responsable des études et de la recherche de l'ENSAPC.

#### 10H Claudia Triozzi, « Pour une thèse vivante ».

Artiste, performeuse, chorégraphe, professeure à l'ENSAPC. Doctorante à l'EHESS, sous la direction de Sophie Wahnich.

*Pour une thèse vivante* est un manifeste, créé en réaction aux Accords de Bologne obligeant les Écoles d'art à établir des partenariats avec des équipes de recherche d'autres établissements d'enseignement supérieur, principalement avec l'Université. Constitué sous une forme scénique en six épisodes, ce projet recouvre un triple questionnement sur ma propre pratique de l'acte de performer, l'histoire de la pratique elle-même, et la performance entendue au sens large de tout corps exerçant une activité donnée : au sens où l'on retrouve la question du corps social, du métier. A travers des interviews et les invitations, la disposition et la composition des différents matériaux, ce travail cherche à donner de nouvelles perspectives et sens aux gestes, c'est-à-dire réinscrire ma propre pratique avec celle des autres.

J'ai dans *Pour une thèse vivante* tenté d'établir un lien de plus en plus fort entre écriture, recherche et pratique. Afin de dépasser l'opposition binaire écriture/création plastique, recherche/représentation, la thèse vivante intervient pour pointer les difficultés que peut rencontrer l'artiste à trouver un positionnement clair dans cet échange. Initié en 2011, et porté jusqu'en 2019, *Pour une thèse vivante* est un projet qui, dans mon œuvre, témoigne d'une part de mes réflexions sur l'idée d'un art en tant qu'artisanat, en somme, un ensemble de savoirs déjà établis, comme d'autre part il est en même temps toujours en mouvement et naît dans l'acte même de ma pratique. Je ne suis pas à distance de ma thèse, c'est la thèse elle-même qui soutient son propos. Je suis la thèse en

quelque sorte. Ma pratique scénique est ma thèse. Je ne « disserte » pas sur un sujet de recherche, ma pratique scénique (et j'en suis l'artiste) disserte elle-même de ce qu'elle est. Elle se montre en acte et montre son savoir.

#### 10H40 Hugo L'ahélec, « Pièces. Théâtralités par la sculpture, l'installation, l'exposition ».

Doctorant à la Graduate School Humanités, Création, Patrimoine, sous la direction de Chantal Lapeyre, CY Cergy Paris Université, et de Pierre Ardouvin, ENSAPC.

Dans mes travaux passés, j'ai expérimenté les capacités d'objets — sculptures, installations, espaces — à établir une scène, que je qualifiais alors de rituelle. J'ai concentré mes recherches autour de l'événement funéraire. Je recentre depuis mes recherches autour de la notion de théâtralité, un concept à la fois plus englobant et plus précis ; concept classique mais porteur dont le rituel pourrait constituer une extrémité. Il s'agit, à mon sens, de chercher avec d'autres moyens que ceux du texte — avec des moyens peut-être historiquement antérieurs au texte —, par la sculpture, l'installation, l'exposition, à construire des scripts : dérouler un récit, formuler une intrigue, impliquer des personnages, générer des comportements. J'aborderais lors de mon intervention comment j'ai commencé à formuler cette démarche à travers des travaux qui précèdent mon inscription en doctorat, ainsi que des projets et des hypothèses de travail plus récentes, qui bénéficient de l'appui du dispositif d'étude que je commence à construire, au croisement de trois spécialités : la littérature, l'anthropologie et les arts visuels.

#### 11H20-11H40 Pause

#### 11H40 Akram Zaatari, « Father and son ».

Doctorant à la Graduate School Humanités, Création, Patrimoine, sous la direction de François Pernot, CY Cergy Paris Université, de Bénédicte Savoy, Technische Universität Berlin, et d'Alejandra Riera, ENSAPC.

Le projet de recherche *Father and son* (« Père et fils ») s'intéresse aux pratiques archéologiques de fouille et de collecte d'objets – telles qu'elles ont pu s'organiser dans le passé – en tant que prolongements de pratiques artistiques. Il prend pour objet des missions

archéologiques qui eurent lieu à Sidon au milieu du XIXe siècle et qui ont séparé deux sarcophages appartenant à un père et à un fils : les rois Eshmunazar II et Tabnit. Si les deux sarcophages avaient été découverts après 1943, ils se trouveraient aujourd'hui au Musée national de Beyrouth ; mais ayant été trouvés avant l'entrée en vigueur des lois impériales, le premier a été ramené à Paris et le second à Istanbul. Le projet imagine de réunir, même si c'est de manière symbolique ou virtuelle, ces deux sarcophages dans un même « projet ». Plutôt que d'appeler à leur restitution, le projet explore d'autres alternatives à travers une démarche artistique : la numérisation en 3D d'abord, puis l'impression et, potentiellement, l'exposition conjointe des deux sarcophages afin d'évoquer leur provenance et de raconter l'histoire de leur séparation.

#### 12H20 Louise Hervé, « Future Lithic Reduction ».

Doctorante à la Graduate School Humanités, Création, Patrimoine, sous la direction de Chantal Lapeyre, CY Cergy Paris Université, et de Chloé Dechery, Université Paris 8.

Est-il possible de penser une lignée de la performance passant par des moments discontinus et des histoires alternatives, des points de vue décentrés, qui ouvrent des espaces spéculatifs dans le moment de leur rejeu ? Le point de départ de mon doctorat par le projet est la notion de *reconstitution*, conçue comme une plateforme, un espace de dissensus, croisant performance, objets culturels et esthétiques. L'une de mes hypothèses de travail est d'explorer ce champ de la reconstitution à travers des moments discontinus — en prenant en compte leur singularité, leur contexte, leur incarnation et leur transmission. Le 30 octobre 2020, je serai au lendemain de l'une de ces expérimentations, puisque je viendrai de présenter et transmettre la performance *Future Lithic Reduction* à L'Institut d'art contemporain de Villeurbanne. En rendant compte de ce moment, je tenterai de donner un aperçu de la strate archéologique de ma recherche en cours, à travers et avec la performance.

#### 13H-14H Pause déjeuner

**14H Joan Ayrton, « “Le cycle des inquiétudes”. Géologie et psychédéisme, hypothèses sur un état de conscience du temps présent ».**

Doctorante à la Graduate School Humanités, Création, Patrimoine, sous la direction de Jean-François Puff, CY Cergy Paris Université, et de Vincent Gérard, ENSAPC.

L'hypothèse qui fonde mon projet doctoral, se situe au croisement de la géologie, du psychédéisme et des dérives de la modernité. Une dimension historique nous plongera dans la contre-culture de la fin des années 1960, puis dans l'Art Nouveau à la fin du XIXème et au début du XXème siècle, pour en venir au cœur du projet : une certaine lecture des expressions artistiques contemporaines avec la possible émergence, depuis quelques années, de ce qui serait un nouveau psychédéisme. Seront présentés les trois chantiers distincts initiés par ce projet doctoral : la réalisation d'un film au Japon, un travail d'atelier combinant pratique formelle et écriture, et, présenté plus spécifiquement lors de cette journée, un projet curatorial.

**14H40 Bénédicte Le Pimpec, « Repossessers ? Recherches en cours sur le groupe d'artistes new-yorkais REPOhistory ».**

Doctorante à la Graduate School Humanités, Création, Patrimoine, sous la direction de Rémy Astruc, CY Cergy Paris Université, et de Gallien Déjean, ENSAPC.

« Car – daylight – somewhere in Los Angeles.

Otto: My name is Otto.

Leila: Leila. Is this your car ?

Otto : Yeah, it's one of them.

Leila: One of them. Think you're pretty slick, don't you ? I bet you're a used car salesman.

Otto: I am not.

Leila: You dress like one.

Otto: I'm a repo man.

Leila: What's that ?

Otto : It's a repossessioner. I take back cars from dildos who don't pay their bills. Cool, huh ? »

Partons d'un dialogue ou d'une hypothèse. Disons que depuis 1989, il serait possible de voir un tournant dans les pratiques artistiques. Ce tournant pourrait être lié aux réorganisations géopolitiques. Questionnant non seulement les récits à l'œuvre dans la construction de l'historiographie mais aussi la façon dont ceux-ci sont transmis, ces pratiques proposeraient une réflexion sur la manière de raconter et

d'écrire l'histoire tant au niveau politique, géopolitique, géographique que social, inventant – peut-être – de nouvelles formes. Dans cette perspective, le travail du collectif REPOhistory est instructif. Né en 1989 à New-York dans le but de questionner un récit historiographique national unilatéral, ce groupe sera actif de 1989 à 2000, en tant que repo(wo)man.

**15H20 Nicola Lo Calzo, « Photographier les mémoires de l'esclavage: (pour) une éthique-esthétique de l'émancipation ».**

Doctorant à la Graduate School Humanités, Création, Patrimoine, sous la direction de Sylvie Brodziak, CY Cergy Paris Université, de Laurella Rinçon, Memorial ACTe, centre caribéen d'expressions et de mémoire de la traite et de l'esclavage, et de Corinne Diserens, ENSAPC.

Ce projet doctoral poursuit une recherche photographique et artistique démarrée en 2010 autour des mémoires de l'esclavage coloniale, de la traite négrière et de leurs résistances et abolitions : le projet CHAM. Il souhaite interroger les usages de la photographie pour appréhender les mémoires de l'esclavage, tout particulièrement les mémoires de la résistance portées par les descendant-e-s des peuples colonisés et les communautés afro-diasporiques. En quoi le geste photographique peut-il produire une connaissance sur ces mémoires incarnées? Il s'agira de questionner la place et le rôle que la photographie – dans son articulation aux sciences humaines, telle que l'anthropologie, l'histoire sociale de l'art, ainsi qu'à la littérature – peut jouer comme double instrument d'investigation (de ces mémoires-patrimoines), et de restitution.

**16H-16H20 Pause**

**16H20 Raphaël Faon, « L'artiste en passeur d'images : pour une esthétique de la transfiguration ».**

Doctorant à la Graduate School Humanités, Création, Patrimoine, sous la direction de Geoffroy de Lagasnerie, ENSAPC, et de Sylvie Blocher, ENSAPC.

Contre la représentation romantique de l'artiste en créateur *ex nihilo* et la vision moderniste de l'autonomie souveraine du médium, cette présentation, articulée entre démarche plastique et positionnement critique, entre travaux antérieurs et projets en cours au sein du doctorat par le projet, se focalisera sur les images, artistiques ou non, dont nous héritons, les imaginaires qui nous traversent, les discours qui parlent à travers nous, et la manière dont la pratique artistique peut être le lieu d'une transfiguration, d'un redéploiement du sens, d'une libération. Dans cette hypothèse, c'est paradoxalement à partir de l'hétéronomie des images et des rapports de pouvoir qui se jouent à travers elles qu'il s'agit d'affirmer que l'artiste ne travaille pas à partir de rien, mais bien à partir de quelque chose, et que c'est à cet endroit que se joue la liberté de son expression.

**17H Laure Limongi, « Pour une littérature de lisières ».**

Ecrivaine, professeure à l'ENSAPC. Doctorante en pratique et théorie de la création artistique et littéraire à l'Université d'Aix-Marseille (laboratoire CIELAM) sous la direction conjointe de Claude Pérez (professeur des universités) et Jean-Hubert Gailliot (écrivain).

Laure Limongi développe un diptyque littéraire (roman et essai composite) ainsi qu'un mémoire de recherche évoquant les œuvres de Danielle Mémoire, Leslie Kaplan et Antoine Volodine, autour de questions de polyphonie narrative, de transfictionnalité et d'hybridité des formes. Elle évoquera les étapes de son parcours et ses hypothèses quant à la spécificité du doctorat de recherche-crédation en art et création littéraire.

**17H40-18H Echanges et conclusion de la journée**

**INFORMATIONS PRATIQUES :**

Le séminaire se tiendra en visioconférence.

**Lien pour rejoindre le séminaire, en matinée (9H45-13H) :**

<https://cyu-fr.zoom.us/j/97754241193?pwd=ZVlzbDh1QWFKL0pId1dQV0ZWdnBQQT09>

**Lien pour rejoindre le séminaire, présentations de l'après-midi (14H-18H) :**

<https://cyu-fr.zoom.us/j/95475811376?pwd=OEo1MmZ6aVZCanFFUEhSUKNnVW5vQT09>

**Pour toute question contacter :**

annabela.tournon-zubieta@ensapc.fr

ENSAPC



ÉCOLE  
NATIONALE  
SUPÉRIEURE  
D'ARTS DE PARIS  
CERGY



Soutenu  
par



MINISTÈRE  
DE LA CULTURE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

MAISON  
DES Arts

CERGY-  
PONTOISE  
l'agglomération